

HISTOIRE DES RELATIONS ENTRE LE BURUNDI ET LE RWANDA: UNE TRAJECTOIRE EN DENTS DE SCIE

A HISTORY OF RELATIONS BETWEEN BURUNDI AND RWANDA: ITS UPS AND DOWNS

<https://doi.org/10.31577/aassav.2023.32.2.01>

CC-BY

Floribert MANIRAKIZA¹

Ecole Doctorale de l'Université du Burundi,
Faculté des Lettres et Sciences Humaines,
Avenue de l'UNESCO No 2, B.P 1550 Bujumbura, Burundi
ORCID: 0009-0005-9908-7058
manirakizafloribert@yahoo.fr

Pascal NIYONIZIGIYE

Université du Burundi,
Faculté des Lettres et Sciences Humaines,
Avenue de l'UNESCO No 2, B.P 1550 Bujumbura, Burundi
paniyo2012@gmail.com

Germain Ngoie TSHIBAMBE

Université de LUBUMBASHI, Département des Relations Internationales,
Faculté des Sciences Sociales, politiques et administratives,
B.P 1825, Route Kasapa, République Démocratique du Congo
ngoe2013@gmail.com

¹ Doctorant à l'Ecole Doctorale de l'Université du Burundi. Enseignant-chercheur dans le Département des Langues et Sciences Humaines, Section d'Histoire, à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) avec une spécialité en Relations Internationales.

Dans l'histoire, les relations entre le Burundi et le Rwanda sont soit de bon voisinage, soit mauvaises. A partir d'avril 2015, au moment où le président Pierre Nkurunziza cherchait à se faire réélire, le Burundi est tombé dans une crise politique quand les opposants fomentent un coup d'Etat. Le coup d'Etat ayant avorté, les opposants, les dissidents et une partie de la population se réfugient au Rwanda. Des accusations mutuelles naissent. Les relations diplomatiques sont rompues et les échanges économiques marchent au ralenti alors que de bonnes relations existaient depuis 2005. Une « guerre des ondes » commence. Le problème est que la situation puisse envenimer les relations entre les peuples des deux pays. L'objectif de l'article est d'étudier la trajectoire de ces relations depuis la monarchie.

Mots Clés: Burundi, Rwanda, populations, relations diplomatiques, géopolitique

Historically, relations between Burundi and Rwanda have been either neighbourly or bad. From April 2015, when President Pierre Nkurunziza sought re-elected, Burundi fell into a political crisis when opponents fomented a coup. After the failure of the coup, dissidents and part of the population took refuge in Rwanda. Each side blamed the other. Diplomatic relations were broken off and economic exchanges slowed down whereas good relations had been established since 2005. A “war of airways” began. The problem is that the situation could sour relations between the peoples of the two countries. The aim of the article is to study the evolution of these relations since the time of monarchy.

Keywords: Burundi, Rwanda, populations, diplomatic relations, geopolitics

Introduction

Situés dans la région des Grands Lacs africains, le Rwanda et le Burundi sont deux états² voisins de l'Afrique orientale qui possèdent des similarités culturelles et au niveau leurs compositions socio-ethniques. Leurs superficies³ accusent une légère différence. Pendant la période précoloniale, les deux royaumes ont coexisté sur la base des relations marquées par le respect mutuel, l'équilibre de la terreur et parfois des conflits territoriaux. Ils ont été colonisés par la même puissance coloniale à savoir l'Allemagne, avant d'être placés sous mandat belge à partir de 1919.

Au cours de l'histoire, on a retenu que les deux pays ont été caractérisés soit par des rapports d'amitié, soit par des guerres qui opposaient les grands monarques pendant la période précoloniale. Depuis le XVIII^e siècle, sous le règne de Mutaga Senyamwiza au Burundi, les relations entre les deux pays étaient tendues où les guerres de conquêtes les opposaient surtout dans la région

² Le Burundi fait 27.834km² tandis que le Rwanda fait 26.338km². La région des Grands Lacs se situe entre 2° 20' de latitude Nord et 4° 20' de latitude Sud. Elle est comprise entre 28° et 33° de longitude, à la charnière de l'Afrique centrale et orientale.

³ NDAYIRUKIYE, S. et al. *Géographie du Burundi*, p. 4.

frontalière du Bugesera. Sous le règne aussi de Ntare Rugamba qui fut contemporain de Yuhi Gahindiro et Mutara Rwoyera du Rwanda, les deux pays entretenaient des relations belliqueuses de 1789 à 1801. Sous la colonisation belge, les relations n'ont pas été bonnes; notamment en 1959 – 1960 lorsqu' il y avait une crise sociale au Rwanda, en 1988 et au XXI^e siècle de 2015 à 2022 lorsque les relations diplomatiques et économiques entre les deux pays ont été paralysées.

Des relations d'amitié ont, aussi, beaucoup caractérisé le Rwanda et le Burundi de telle manière que depuis l'époque précoloniale les Rwandais traversaient la frontière pour venir demander des filles burundaises en mariage. Les Burundais faisaient de même en allant au Rwanda pour échanger des biens dans les belles familles et demander des filles rwandaises en mariage afin d'affermir l'amitié. Pendant l'époque des « *républiques* », les présidents burundais et rwandais entretenaient des relations d'amitié marquées par exemple, par les visites que se rendaient Micombero et Habyalimana. Les liens d'amitié se caractérisaient aussi par le va-et-vient des Rwandais et Burundais dans l'un ou l'autre pays à la recherche du travail. Comme le dit Mworoha, « A l'époque coloniale, les burundais allaient suivre leurs études au Groupe Scolaire d'Astrida à Butare au Rwanda et c'était surtout les enfants des chefs et grands chefs *baganwa* dont Rwagasore Louis, le fils du roi Mwambutsa Bangiricenge du Burundi ». ⁴

Les organisations dans lesquelles se rencontrent les deux pays dont la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs (CEPGL), une organisation régionale qui regroupait le Rwanda, le Burundi et la République Démocratique du Congo (RDC), fonctionnent malgré les troubles sécuritaires. La CEPGL a des agences y afférentes installées dans les trois pays dont l'Institut de Recherches Agronomique et Zootechnique (IRAZ) au Burundi, la Banque de Développement des Etats des Grands-Lacs (BDEGL) au Rwanda et la Société Internationale d'Energie des Grands Lacs (SINELAC) en RDC. ⁵ Une littérature aussi abondante que variée a été produite durant ces derniers temps, autour du thème des Grands Lacs. ⁶ Les échanges commerciaux constituent aussi un lien d'amitié qui a

⁴ MWOROHA, E. et al. *Histoire du Burundi: des origines à la fin du XIXe siècle*, p. 21.

⁵ MWAKA BWENGE, A. D'une CEPGL à une autre: quelles alternatives dans les stratégies actuelles d'intégration et de coopération pour le développement? In *Repenser le développement en Afrique: au-delà des impasses, quelles alternatives?*, pp. 81–83.

⁶ Colette Brackmann et Filip Reyntjens en Belgique, Jean Pierre Chrétien et André Guichaoua en France, René Lemarchand aux Etats-Unis comptent parmi les auteurs les plus connus. Les intellectuels des pays concernés aiment se pencher en général sur la situation de leurs peuples respectifs.

longtemps caractérisé les deux pays. Ainsi, le niveau des échanges commerciaux fluctuait mais avec la mésentente, tous les échanges ont été bloqués.

Le problème est qu'un climat des tensions et de conflits s'est installé dans les années 2015, qui fait négliger le développement des peuples des deux pays mais aussi de la sous-région. Sans relations d'amitié entre les deux pays, même les organisations sous-régionales dont ces deux pays font partie, n'auront pas de base solide pour prendre leur vol économique.

Dans notre enquête, les questions de recherche qui nous ont poussés à faire cette étude sont les suivantes: les relations qui ont caractérisé le Rwanda et le Burundi depuis la période monarchique ont-elles toujours été mauvaises? Les relations de mauvais voisinage dans lesquelles se trouvent les deux pays ne pourront-elles pas créer un climat d'hostilité entre les peuples des deux pays?

Dans notre recherche, nous avons envisagé les deux hypothèses suivantes: depuis l'époque monarchique, les relations entre le Rwanda et le Burundi ont toujours été mauvaises malgré les périodes de relations tendues entre les gouvernants du Burundi et ceux du Rwanda, les populations des deux pays ont entretenu des relations de bon voisinage.

L'objectif de notre recherche est de montrer l'état des relations entre les deux pays depuis la période précoloniale et de proposer une voie d'entente afin que les deux peuples puissent continuer à se côtoyer paisiblement.

La réalisation de cette étude a été rendue possible grâce à un ensemble d'outils de collecte d'informations: la recherche documentaire dont les ouvrages et les articles ont beaucoup servi pour enrichir notre projet. La technique documentaire passe par l'étude des « traces » recueillies à travers des écrits divers, des relevés statistiques ou des inventaires d'objets et traitées comme des faits de société. Ce sont par exemple des documents officiels (Journal officiel, registres de délibération...), des archives, des articles de presse, des annuaires, des œuvres littéraires, des lettres ou même des graffitis et des tracts, et aussi des documents statistiques, iconographiques, sonores ou des objets.⁷

En plus, nous avons réalisé des entretiens semi-structurés avec des personnes rencontrées à la frontière burundo-rwandaise à Ruhwa et à Kirundo.

Notre travail comprend trois subdivisions dont l'évolution temporelle des relations des deux pays en dents de scie, la situation déstabilisante pour les autres pays des Grands Lacs, et les conséquences de la mésentente entre les deux pays.

⁷ BERTHIER, N. *Les techniques d'enquête en sciences sociales. Méthodes et exercices corrigés*, 3e édition, p. 7.

Le Burundi et le Rwanda, pays jumeaux avec des relations en dents de scie

Les deux pays (le Burundi et le Rwanda) ont beaucoup de points communs par rapport aux autres pays de la région. Comme l'écrit Ghislain, les deux pays ont beaucoup de liens qui rapprochent les deux peuples: le pays-frère, le Rwanda, présente de constantes affinités avec le Burundi; les langues sont très proches, les mêmes ethnies s'y trouvent, les deux pays ont un relief identique, les mêmes cultures et un même bétail.⁸ Dans les crises sociales qui se sont succédé dans les deux pays, c'étaient surtout des problèmes politico-socio-économiques qui opposaient les Hutus et les Tutsis, les Twa étant beaucoup ignorés. A part la composition sociale, les deux pays partagent la même langue maternelle, le Kirundi et le Kinyarwanda, qui sont mutuellement intelligibles. Au niveau des superficies, la différence n'est que de 1.496 km² que le Burundi a de plus que le Rwanda. La topographie des deux pays est presque la même car l'érosion liée au climat et à un réseau hydrographique très dense a disséqué ces plateaux en « mille collines » aux versants convexes séparés par des fonds marécageux. Sur les plateaux, on a un climat tempéré (17° à 20°).⁹ La végétation est la même: des savanes arborées, des forêts denses, des prairies ainsi que des forêts claires. Les deux pays ont des réserves naturelles, dont la Kibira qui est partagée par les deux pays au nord du Burundi et au sud du Rwanda. Signalons que les deux ont accès aux lacs: Tanganyika pour le Burundi, Kivu pour le Rwanda et les petits lacs Rweru et Cohoha qui sont partagés entre les deux pays au nord du Burundi et au sud du Rwanda. A l'époque coloniale, les deux pays étaient pris comme une seule entité,¹⁰ Ruanda-Urundi, et la capitale était à Usumbura (aujourd'hui Bujumbura). Colonisés par la même puissance, la date de l'indépendance pour des deux pays était la même: le 1^{er} juillet 1962. La monnaie utilisée par les deux territoires avant l'indépendance était le franc congolais jusqu'en 1960 car la Belgique avait colonisé le Congo et le Runda-Urundi. Le franc du Ruanda-Urundi le remplace jusqu'en 1964. Après l'indépendance du Rwanda et du Burundi en 1962, le franc du Ruanda-Urundi a continué à circuler jusqu'en 1964,¹¹ année à laquelle la monnaie a finalement été remplacée par deux monnaies nationales: le franc rwandais et le franc burundais.

Un autre élément qui montre que les deux pays sont des jumeaux, c'est « la même date d'entrée dans la Communauté Est-Africaine (CEA) lorsqu'ils ont

⁸ GHISLAIN, J. *La féodalité au Burundi*, p. 22.

⁹ MWOROHA, E. et al. *Histoire du Burundi: des origines à la fin du XIXe siècle*, p. 36.

¹⁰ HAKIZIMANA, D. *La Géopolitique de l'Afrique des Grands Lacs. L'heure des vérités*, p. 29.

¹¹ CHRETIEN, J. P. *Ethnicité et politique: les crises du Rwanda et du Burundi depuis l'indépendance. Guerres mondiales et conflits contemporains*, pp. 111–124.

rejoint les autres pays de la région selon le traité du 18 juin 2007 et sont devenus membres de la Communauté avec entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2007»¹². Donc, ils évoluaient ensemble, pas à pas, comme des jumeaux qui sont toujours ensemble.

A l'époque précoloniale, des guerres de conquête ont été menées entre les deux royaumes. Au cours de l'histoire, il y a eu des guerres de vengeance et de conquête qui avaient été menées par le roi du Burundi, Ntare Rugamba, à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. Alors que jusqu'à la fin du XVII^e siècle, les troupes du Burundi s'étaient contentées de razzier des enclos chez leur voisin à chaque début de règne d'un mwami au Rwanda, la guerre entre les deux royaumes prit une autre dimension au XIX^e siècle, culminant dans le désastre du Rwanda au lieu appelé Kirundo (de *Kurunda*, « entasser », par référence au nombre des cadavres)¹³, une localité conquise par les Burundais. Ces guerres ont donné lieu aux frontières actuelles des deux Etats (Burundi et Rwanda). C'est la conquête du Bugesera. Globalement, les deux royaumes se méfiaient mutuellement et testaient régulièrement les rapports de force.

Sous le règne de Cyilima Rujugira, le royaume du Rwanda dut faire face à une coalition du Gisaka, du Burundi, du Bugesera et du Ndorwa. Pour s'en sortir, Cyilima dota son royaume d'une organisation guerrière appropriée que décrit de la sorte:

« ...Le Burundi était le plus fort des adversaires en présence: il ne servirait à rien de s'occuper de lui sur son propre territoire, mais il fallait simplement lui interdire d'envahir le Rwanda. En conséquence, le monarque plaça plusieurs milices en camps permanents (*Ingerero*), le long de la frontière en face du Burundi... Le plan conçu contre le Burundi était défensif... Le Burundi attaqua le premier et il se heurta aux camps des Marches disposés le long de sa frontière... »¹⁴

Le pacte de sang conclu entre les monarques en provenance des territoires occupés alors par le Burundi et le Rwanda et qui était censé sécuriser leurs lignées respectives ne tarda pas à être violé: « La tradition présente les monarques rwandais Mibambwe II Gisanura et Yuhi III Mazimpaka guerroyant contre les guerriers de Ntare Kivimira^[sic], mwami du Burundi, seul ou allié au Bunyabungo ou au Karagwe. »¹⁵

¹² EAC. *The East African Political Federation: Addressing East Africans' Fears, Concerns and Challenges and Consolidating its Pillars*, p. 2.

¹³ M'BOKOLO, E. et al. *Afrique Noire: Histoire et Civilisations, t. 2, Du XIX^e siècle à nos jours*, p. 43.

¹⁴ KAGAME, A. *Abrégé de l'ethnohistoire du Rwanda*, pp. 137–138.

¹⁵ BOURGEOIS, R. *Banyarwanda et Barundi, Tome I, Ethnographie*, p. 140.

Avec l'avènement des colonisateurs, les royaumes du Burundi et du Rwanda sont devenus une composante de l'Afrique orientale allemande en 1890. Après la Première Guerre Mondiale, ils deviennent des possessions coloniales belges, au sein de la province du Ruanda-Urundi, elle-même intégrée au Congo-Belge en 1925. Les peuples des deux royaumes ont subi le même sort sous le joug colonial. Malgré la situation d'oppression chez les indigènes, les colonisateurs ont remarqué quelque chose qui n'allait pas entre les deux pays-frères. Ainsi peut-on lire dans le livre de Jean Ghislain, ancien Administrateur du Ruanda-Urundi:

« L'union entre ces cousins-germaines n'a jamais régné, on s'est même souvent battu sans motif bien fondé. Ayant tout en main pour s'entendre, les deux pays aiment à se chamailler depuis les étudiants réunis dans un même internat jusqu'aux *Bami*¹⁶ qui eux aussi se jalousaient. Le Mwami Mutara du Rwanda très fier de sa race, de son intelligence et de ses deux mètres aimait traiter avec condescendance le Mwami Mwambutsa du Burundi qui le lui rendait bien en raillant, en petit comité, l'impuissance tout à fait ridicule ici, de son cher cousin sans descendance. »¹⁷

En 1959, en pleine période coloniale au Rwanda, une révolution sociale éclate et de nombreux Tutsis ont quitté le Rwanda pour échapper aux purges violentes des Hutus. L'exode, qui a commencé lors des incendies criminels de novembre 1959, s'est poursuivi régulièrement tout au long de la révolution. Jusqu'à fin 1964, 336.000 Tutsis se sont installés principalement au Burundi, en Tanzanie et au Congo-Belge.¹⁸ Depuis l'indépendance des deux pays le 1^{er} Juillet 1962, le Burundi et le Rwanda furent administrativement séparés. Ainsi, le Rwanda devint une république alors que le Burundi resta une monarchie jusqu'en 1966. Ses dirigeants ont essayé d'entretenir les rapports de bon voisinage qui ne furent pas exempts de crises. En 1963, les rapports entre le Burundi et le Rwanda furent entachés par l'attaque à partir du Burundi contre le Rwanda dirigé par Grégoire Kayibanda. C'était une rébellion formée principalement par des réfugiés Tutsis rwandais qui avaient fui le Rwanda suite aux événements de novembre 1959. On se demande, comme, comment les différents groupes se sont formés et quelles ont été leurs interrelations au cours de l'histoire, au point d'aboutir à une structure où les uns sont devenus des dominateurs et d'autres des dominés.¹⁹ Au Burundi, c'était sous le règne du roi Mwambutsa Bangiricenge. Cette attaque marquera de façon négative et pendant longtemps les relations entre les deux gouvernements. A propos de cette situation, peut-on lire:

¹⁶ Bami: (au singulier = Mwami), les rois.

¹⁷ GHISLAIN, J. *La féodalité au Burundi*, p. 22

¹⁸ PRUNIER, G. *The Rwanda Crisis: History of a Genocide, Kampala*, p. 55.

¹⁹ NYAGAHENE, A. *Les relations interethniques au Rwanda*, p. 21.

« En 1967, la nouvelle incursion des miliciens des réfugiés tutsis sur le territoire rwandais à partir du Burundi raviva la tension entre le Burundi et le Rwanda. Celle-ci ne diminua qu'en mars 1967 lorsque le Burundi et le Rwanda signèrent un compromis sur le statut des réfugiés. C'est ainsi que le président Micombero²⁰ s'engagea à désarmer les combattants tutsi... Depuis cette époque, les réfugiés rwandais renoncent à la lutte armée... jusqu'à l'invasion armée du Rwanda par le FPR (Front Patriotique Rwandais) le 1^{er} octobre 1990 à partir de l'Ouganda. »²¹

En 1972, à la suite d'une insurrection au cours de laquelle des Tutsis furent massacrés, le Burundi sombra dans l'abîme d'une horreur génocidaire où les Hutus tombèrent sous les coups de l'armée et des jeunesses révolutionnaires de Rwagasore; les deux groupes dominés par des éléments tutsi. Cela provoqua la fuite de plusieurs milliers de réfugiés burundais, essentiellement *hutu*, qui trouvèrent refuge au Rwanda. Cette situation fut marquée par un affrontement par la voie des ondes entre les régimes de Grégoire Kayibanda – dont le pays avait donné refuge aux Burundais – et de Michel Micombero responsable de ces horreurs. Cela aurait dû déboucher sur une guerre ouverte entre les deux pays. Beaucoup pensent qu'une guerre des mots fut évitée grâce au coup d'état du général Juvénal Habyarimana contre le régime de Grégoire Kayibanda au Rwanda le 05 Juillet 1973²² Quand Habyarimana arriva au pouvoir, la promotion des projets communautaires ainsi que des organisations sous régionales en l'occurrence la Communauté Economique des Pays des Grands-Lacs (CEPGL) commença.

A l'époque de Pierre Buyoya, l'année 1988 va marquer une période de mésentente entre le Rwanda et le Burundi. C'est pendant cette année que des rebelles *hutus* réfugiés au Rwanda semèrent la panique au nord du pays en 1988.²³ Quelques familles *tutsies* furent attaquées et tuées. Dans la répression, le pouvoir de Buyoya ravage la région et beaucoup de Hutus sont tués, les autres se réfugient au Rwanda. A cette période, le Burundi accusa le Rwanda d'abriter des malfaiteurs burundais et les relations n'étaient pas, de ce fait, au beau fixe. Comme l'écrit Reyntjens, au début des années 1990, les deux pays devaient un jour faire face à leurs problèmes. C'était évident depuis longtemps pour le Burundi: l'exclusion d'une large majorité de l'accès au pouvoir, au savoir et à l'avoir devait devenir

²⁰ Le capitaine Michel Micombero est arrivé au pouvoir le 28 novembre 1966 à la suite d'un coup d'état contre le roi Ntare V. Il inaugure l'ère républicaine au Burundi.

²¹ NTIBAZONKIZA, R. *Biographie du président Melchior NDADAYE, l'homme assassiné*, p. 51.

²² SHYRAMBERE BARAHINYURA, J. 1973 – 1988: *Le général-major Habyarimana, Quinze ans de tyrannie et de tartuferie au Rwanda*, 1988.

²³ Pour en savoir plus, lire: Jean Pierre Chrétien, André Guichaoua, Gabriel Le Jeune, *La crise d'août 1988 au Burundi*, 1989.

intenable. Le Rwanda, quant à lui, évitait depuis longtemps de prendre en charge le vieux problème de ses réfugiés, un abcès qui devait crever un jour.²⁴

Les années 1990 ont été sombres pour les deux pays voisins lorsque le Burundi retombe dans une crise sociale sans précédent après l'assassinat du président démocratiquement élu Ndadaye Melchior le 21 octobre 1993. Cet assassinat a donné lieu à une guerre civile au Burundi, suivie des répercussions dans les pays voisins où des camps de réfugiés, des camps d'entraînement vont naître. Le Rwanda va accueillir d'autres réfugiés qui s'ajoutent à ceux de 1972. En 1994, au Rwanda a eu lieu un génocide à l'encontre des Tutsis et les massacres d'opposants Hutus qui furent perpétrés entre avril et juillet 1994 et cela provoqua de vastes déplacements de populations dans toute la région des Grands Lacs. Même actuellement, cette région reste un véritable lieu de crispation des tensions ethniques et politiques,²⁵ une zone d'urgence. Par conséquent, la région de Goma, Sud-Kivu et Bukavu est devenue le terrain de groupes armés en provenance du Rwanda, du Burundi et de l'Ouganda. L'insécurité en RDC est alimentée par un engrenage complexe mêlant géopolitique, rivalités ethniques et nationales, et bataille pour le contrôle des ressources naturelles qui abondent dans l'est de ce pays. Comme en témoigne un Congolais en provenance du Goma, « les combats ont ravivé les tensions entre la RDC et le Rwanda voisin, dont certaines remontent au génocide de 1994, où environ 80.000 Tutsis et Hutus modérés ont été tués par les membres de l'ethnie hutue. La concurrence pour les ressources et les luttes d'influence en RDC ont également aiguisé les rivalités de longue date entre le Rwanda et l'Ouganda ». ²⁶ Suite à la prise du pouvoir par la FPR, un nombre important d'enseignants rwandais du primaire va rentrer laissant un grand vide dans le personnel enseignant au Burundi. Par conséquent, les défis de développement auxquels la région doit faire face sont immenses. Survenant après des décennies de vingt dernières années, ce fut un effet de destruction sur tous les aspects des activités humaines et sociales de la région concernée en particulier et des pays des Grands Lacs en général. La vie de près de 100 millions de personnes a été bouleversée. Les économies se sont effondrées et criminalisées, les infrastructures et appareils de production se sont profondément dégradés.²⁷

²⁴ REYNTJENS, F. *L'Afrique des Grands Lacs en crise. Rwanda, Burundi: 1988 – 1994*, p. 53.

²⁵ DESLAURIER, C. *Des Guerres Civiles et des individus au Burundi et au Rwanda (1993 – 1996)*, p. 53.

²⁶ Cette citation est tirée d'un entretien que j'ai fait avec un ressortissant congolais (sous couvert de l'anonymat) en provenance de Goma. C'était le 17 juin 2022 à Bujumbura.

²⁷ FURAHA UMUTONI, A. Les Causes de la Crise Actuelle à l'Est de la République Démocratique du Congo: Etat des Lieux. In *Journal of African Conflicts and Peace Studies*, 2008, Vol. 1, No. 1, p. 63.

En 2015, la situation se dégrade lorsque le président rwandais met en cause la légitimité du président Pierre Nkurunziza qui venait d'être réélu. Au Burundi, il y eut des oppositions au sein de la classe politique burundaise si bien que certains opposants fomentèrent un coup d'état qui avorta; les instigateurs fuirent le pays et se réfugièrent au Rwanda. Suite à cette situation, la peur s'installa au sein de la population et des milliers de Burundais s'exilèrent au Rwanda, plus particulièrement dans le camp de Mahama²⁸ (au sud-est du Rwanda). Les tensions diplomatiques entre le Burundi et le Rwanda ont augmenté et les relations se sont détériorées. Ces nouvelles tensions et des accusations mutuelles circulent dans les médias régionaux et internationaux. L'ambiance délétère entre les deux pays préoccupe chaque artisan de la paix dans la région des Grands Lacs et nécessite des interventions proactives afin de prévenir un conflit armé. Les deux pays (le Burundi et le Rwanda) partagent les mêmes cultures et des difficultés économiques. Les deux pays ont une histoire marquée par des conflits violents associés aux divisions Hutu-Tutsi. Tout en ayant réagi chacun de façon différente, les deux pays ont eu des expériences traumatisantes qu'il a fallu surmonter. Les deux sont des nations encore fragiles où il faut un soutien de la part de communauté internationale pour relever les défis qu'ils rencontrent.

Cette crise politique au Burundi a eu un effet négatif sur les relations entre le Burundi et le Rwanda car depuis avril 2015, le Rwanda a reçu plus de 70.000 réfugiés burundais. Parmi ces réfugiés, il y avait des hommes politiques qui se sont opposés au troisième mandat de Pierre Nkurunziza. Le Burundi a accusé le Rwanda voisin le recrutement et l'entraînement de rebelles qui cherchent à déstabiliser le Burundi. Le Rwanda avait accueilli les leaders du coup d'Etat manqué au Burundi et était accusé aussi d'aider les rebelles à lancer des attaques transfrontalières. Le ministre burundais des affaires étrangères de l'époque a affirmé clairement que le Rwanda avait facilité les attaques que les putschistes avaient orchestrées au Burundi. Il a ajouté: « Nous avons également des informations détaillées sur les recrutements dans les camps de réfugiés où les réfugiés sont pris pour la formation militaire, et certains des formateurs sont rwandais ».²⁹

De l'autre côté, les rwandais ont catégoriquement nié ces accusations. Au contraire, les fonctionnaires au Rwanda affirment qu'il s'agit d'une stratégie du Burundi pour détourner l'attention de l'instabilité politique interne.

²⁸ Nous sommes au sud-est du Rwanda, le camp de Mahama a été créé pour accueillir des réfugiés burundais suite à la crise politique de 2015.

²⁹ BASABOSE, J. D. *Les tensions diplomatiques entre le Burundi et le Rwanda* à consulter en ligne sur <https://www.peaceinsight.org/fr/articles/diplomatic-tensions-between-burundi-and-rwanda-a-call-for-peace/?location=burundi&theme=>, visité le 11 décembre 2022.

Le Rwanda a donné asile aux opposants du gouvernement burundais et les dissidents du pouvoir de Bujumbura. Les tensions entre le Burundi et le Rwanda se ressentent sur le plan diplomatique. Les deux pays se livrent une véritable guerre diplomatique au sein des organisations internationales dont ils sont membres. La menace était réelle puisque le Rwanda cautionnait toute décision diplomatique qui sanctionnait le Burundi ou qui constituait une ingérence dans ses affaires intérieures.³⁰ Citons en exemple les votes rwandais contre le Burundi au sein de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU. Il était évident de longue date que le Burundi excluait une large majorité de sa population de l'accès au pouvoir, et quant au Rwanda, il refusait de prendre en charge le vieux problème de ses réfugiés.³¹

Comme l'écrit Jean-Pierre Harerimana, le Burundi a réagi par des manifestations en masse de la population dans les rues de Bujumbura et dans l'intérieur du pays. Il écrit: « Le gouvernement burundais a organisé samedi, à travers le pays, des manifestations pour dénoncer « les actes d'agression » du Rwanda et de son président Paul Kagame... ».³²

L'histoire montre que le Burundi et le Rwanda ont évolué comme une même entité territoriale où les peuples, ayant la même langue, presque la même culture, la même évolution historique, la même composition sociale, cohabitaient dans un contexte de collaboration pacifique malgré les petits moments de conflit. Les territoires sur lesquels s'érigent aujourd'hui les républiques du Rwanda et du Burundi furent, jusqu'au début des années 60, occupés par des royaumes.³³ S'ils étaient deux royaumes (celui du Burundi et du Rwanda) à cette époque-là, il faut noter qu'avant l'arrivée des colonisateurs et missionnaires européens au XIXe siècle, sur lesdits territoires surtout sur celui qui est occupé actuellement par la République du Rwanda, beaucoup de royaumes, y évoluaient les uns indépendamment des autres. Le roi du Rwanda, selon les traditions recueillies³⁴ demanda de l'intervention du roi du Burundi:

³⁰ MANIRAKIZA, F. op. cit., p. 9.

³¹ REYNTJENS, F. *L'Afrique des Grands Lacs en crise. Rwanda, Burundi (1988 – 1994)*, p. 53.

³² Harerimana Jean Pierre (2016), « Burundi: le pouvoir organise des manifestations contre l'ingérence présumée du Rwanda » <https://www.voaafrique.com/a/burundi-pouvoir-organise-manifestations-ingerence-rwanda/3189605.html>, visité le 23 mai 2022.

³³ MANIRAKIZA, F. Le Burundi et le Rwanda: pays jumeaux avec des relations en zigzags... In *Les Cahiers de l'ACAREF*, 2020, T3, Vol. 2, No. 5, pp. 118–130.

³⁴ KAGAME, A. *Un Abrégé de l'ethno-histoire du Rwanda*, Vol. 2, Collection Muntu, p. 81.

« ...Une affaire grave hantait l'esprit du monarque rwandais: la mort de sa mère qu'il devait venger. Mais il ne s'estima pas assez fort pour attaquer tout seul le Bunyabungo. Il réussit cette fois à décider Muhoza, successeur de Nsoro II Sangano au Bugesera et Ntare I Rushatsi du Burundi. Les deux alliés, en même temps que lui-même, attaqueraient le Bunyabungo et feraient du butin chacun pour son propre compte... De fait le Bunyabungo ne put résister aux trois invasions simultanées... »³⁵

L'amitié entre les deux pays ne date pas d'hier. En effet, le président Juvénal Habyarimana du Rwanda entretenait de bonnes relations avec son homologue du Burundi le capitaine Michel Micombero. Des visites avaient été effectuées par les deux présidents, tous deux des militaires qui avaient accédé au pouvoir. Ces bonnes relations avaient été établies après une mésentente entre les deux pays en 1959, année à laquelle le Rwanda avait connu une crise sociale au cours de laquelle beaucoup de Tutsis s'étaient réfugiés au Burundi. Au Rwanda, l'arrivée au pouvoir de Juvénal Habyarimana, en remplacement de Grégoire Kayibanda, avait été accueillie avec soulagement par les Tutsis même si les deux présidents, Kayibanda et Habyarimana, étaient tous deux des Hutus.

Les relations du Burundi avec le Rwanda ont continué pendant que Jean Baptiste Bagaza était au pouvoir au Burundi, même si les visites mutuelles n'étaient pas fréquentes.

Dans les négociations pour la paix et la réconciliation au Burundi dans les années 1990, le Rwanda, dirigé par le Major-Général Paul Kagame, soutenait cette bonne initiative du Burundi. Soulignons que le jour même de la signature des Accords d'Arusha pour la paix et la réconciliation³⁶ le 28 août 2000, le président Paul Kagame était présent à Arusha pour soutenir les Burundais qui allaient enterrer la hache de la guerre. Par ailleurs, Paul Kagame, par son parti politique, entretenait des relations d'amitié avec le parti de Nkurunziza, le Conseil National pour la Défense de la Démocratie-Force de Défense de la Démocratie (CNDD-FDD). En témoigne l'envoi des représentants du parti FPR au Congrès du parti au pouvoir au Burundi, tenu à Gitega en août 2004.

A l'investiture du président Pierre Nkurunziza, Paul Kagame du Rwanda était présent à Bujumbura, signe d'amitié pour les deux « pays des mille collines ». Après son accession au pouvoir, le président Pierre Nkurunziza entretenait de bonnes relations avec Paul Kagame du Rwanda. Citant le journal *Le Monde*, voici ce qu'écrit le journaliste Jean-Claude Mulindahabi:

³⁵ KAGAME, A. *UnAbrégé de l'ethno-histoire du Rwanda*, Vol. 2, Collection Muntu, p. 81.

³⁶ L'Accord d'Arusha, du nom de la ville d'Arusha en Tanzanie, est un accord de paix pour le Burundi signé le 28 août 2000 sous l'égide de Nelson Mandela pour tenter de mettre fin à la guerre burundaise débutée en octobre 1993.

« ...de 2005, date de la fin de la guerre civile au Burundi, à 2012, les rapports entre le président (hutu) burundais, Pierre Nkurunziza, et son homologue (tutsi) rwandais, Paul Kagamé, semblent au beau fixe. »³⁷

Pour illustrer les bonnes relations au départ entre Pierre Nkurunziza et Paul Kagame, Mulindahabi ajoute:

« ...Il y a quelques années, les deux chefs d'État et leur entourage, se retrouvaient non seulement pour une visite de travail, mais aussi pour la détente, à un match amical. Selon « Pana », en 2008, amateur et pratiquant de tennis, Kagame avait livré un match face au président du Sénat burundais de l'époque, Gervais Rufyikiri. Ensuite, Bujumbura avait pris du plaisir à assister au match de football entre les équipes « Allelua FC » du président Pierre Nkurunziza et « Vision 2020 » de Paul Kagame ». ³⁸

En conclusion, les deux pays voisins, pays avec beaucoup de points communs, ont coexisté et se sont côtoyés depuis la période précoloniale. Les deux peuples se connaissent, que ce soit dans leurs faiblesses ou dans leurs forces. Ayant des étendues territoriales similaires, ayant presque le même nombre d'habitants, donc avec une même force armée, ils ont été caractérisés par des guerres de « mesure de la force militaire » pendant certaines périodes. Dans d'autres périodes, les deux peuples cohabitaient en paix, échangeant même des cadeaux.

Une situation déstabilisante pour les autres pays de la région des grands lacs

C'est à partir de 2015 que les relations entre le Burundi et le Rwanda redeviennent tendues. Alors que l'équilibre ethnique dans les deux pays est à peu près similaire, les gouvernements postindépendance ont été majoritairement hutu au Rwanda jusqu'en 1994, et la plupart des gouvernements majoritairement tutsi au Burundi. Dans les deux pays, ces dynamiques ont provoqué des cycles de violence et, finalement des mouvements rebelles basés sur l'ethnicité et une guerre civile. Les deux pays ont, pendant de longues périodes hébergé les communautés de réfugiés de l'autre pays, et il y a eu de très fortes relations entre les élites des deux communautés de réfugiés ethniques au-delà des frontières nationales. Suite au génocide, la minorité tutsie au Rwanda a dirigé le pays, alors qu'au Burundi, la

³⁷ Le Podcast Journal, 6 septembre 2016 [online] https://www.podcastjournal.net/Les-consequences-de-la-degradation-des-relations-entre-le-Rwanda-et-le-Burundi_a22931.html, visité le 11 septembre 2022.

³⁸ Ibid.

dynamique inverse s'est manifestée depuis la signature des accords de paix d'Arusha en 2002, avec le parti au pouvoir provenant de la majorité hutue. Cela a, sans doute, influencé, des deux côtés, la perception des dirigeants quant à leur propre sécurité domestique et celle de leur régime. Malgré une coopération en public, la méfiance et la peur ont toujours été présentes en arrière-plan. La crise de 2015 a exacerbé ces tensions: les représentants cadres du gouvernement burundais ont fait des commentaires désobligeants en fonction des appartenances ethniques, attaquant la communauté tutsie. Par ailleurs, les dirigeants militaires tutsis ont été écartés de l'armée, et un dialogue national orchestré a conduit à l'abrogation des clauses des accords d'Arusha qui garantissait un équilibre ethnique au Burundi, une démarche qui favorise la majorité hutue. Pour sa part, le Rwanda héberge un bon nombre des critiques les plus virulents du Burundi en tant que membres de la société civile, des journalistes et opposants qui sont partis en exil depuis 2015. Des rapports très documentés ont aussi été publiés montrant que le Rwanda a autorisé des groupes armés à recruter dans les camps de réfugiés au Rwanda. Le gouvernement burundais a accusé le Rwanda de soutenir activement les opposants armés, notamment RED-Tabara, alors que le Rwanda accusait le Burundi de soutenir le RNC et la coalition des partis d'opposition dont le RNC est membre.

En plus d'entraîner potentiellement une escalade de la violence dans la région, les tensions entre les deux pays ont affaibli un peu plus la capacité et la volonté de la Communauté Est-Africaine (CEA) à agir de manière cohésive sur une résolution sur la crise au Burundi. L'Ouganda et le Burundi étaient devenus des ennemis du Rwanda.

Les pays de la région des Grands Lacs font face à un ennemi: le Rwanda. La République Démocratique du Congo est en conflit ouvert avec le Rwanda où le mouvement rebelle M23 qui opère dans l'Est de la RDC serait soutenu par le Rwanda. Avec le changement de gouvernement en RDC et l'engagement du Président Félix Tshisekedi pour traiter la question de l'instabilité chronique et de la violence, des mesures pour restaurer la paix ont été prises par les présidents de la région. On a même envoyé des soldats provenant des différents pays de la région des Grands Lacs pour contraindre les mouvements rebelles à prendre part aux négociations de la paix. L'instabilité en RDC et l'augmentation des tensions politiques dans la région élargie des Grands Lacs ont donné naissance à un processus politique fort, ancré au niveau régional qui est nécessaire pour agir contre la violence, l'instabilité et les exploitations illégales de ressources dans la région. Comme les tensions sont grandissantes entre le Rwanda et la RDC et que les relations entre le Rwanda et l'Ouganda ainsi que le Burundi se rétablissent progressivement, il est important d'entamer un dialogue entre les leaders de la région des Grands Lacs pour la restauration d'une paix durable.

Le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi doivent assumer leur responsabilité et ne peuvent pas continuer à déstabiliser la population de l'est de la RDC. Chacun de ces trois pays est largement impliqué dans le trafic et le traitement de minerais congolais tels que l'or, le tungstène, l'étain et le tantale. D'autres facteurs clés d'insécurité renvoient aux politiques et aux actes de répression et d'intolérance vis-à-vis de leurs critiques où opposants politiques poussent ceux-ci à s'exiler, le plus souvent en RDC. Alors que leurs préoccupations en termes de sécurité étaient par moment justifiées, le prétexte a aussi servi à dissimuler d'autres motivations pour des ingérences continues de l'armée ougandaise et rwandaise dans l'est de la RDC au cours des deux dernières décennies, comme le décrit Global Witness.³⁹

La présence des Banyarwandas et des Barundi au Congo a déstabilisé le peuple congolais. Pour les Banyarwandas, cette présence s'est opérée sous forme d'infiltration puis de refuge. Retranchés dans les hauts plateaux d'Uvira et de Fizi, les Banyarwandas infiltrés sont restés tranquilles, regardants et un peu discrets face à la population du Sud-Kivu originaire de Fizi et Uvira. Les Banyarwandas du Congo ne s'étaient jamais imposés ni opposés aux autochtones jusqu'aux alentours des années 1960. Ils sont restés au service des Bafulirus durant des années en gardant leurs troupeaux de vaches et devaient bénéficier de la protection de ces derniers car ils n'avaient obtenu aucun avantage colonial à l'instar des Barundi. Leur première tentative d'ériger leurs entités en chefferie autonome, lorsqu'ils avaient tenté de hisser Kayla au rang de Mwami, échoua face au refus des Belges qui voyaient chez les Banyarwandas une certaine insoumission à la politique coloniale.

Quant aux Burundais, les émigrés se sont illustrés par un dédain criant vis-à-vis des populations autochtones du territoire d'Uvira. Il est difficile de savoir la vraie position d'un Murundi pendant un dialogue quelconque. Le silence et la discrétion qui l'entourent suscitent des doutes par rapport à sa sincérité face aux autres et souvent les Barundi sont considérés par les autochtones comme un peuple haineux et rancunier. Les Ranistes (réseaux des analystes régionaux) qui ont mené une recherche sur les rumeurs, les préjugés et les stéréotypes entre les peuples des Grands Lacs, affirment dans leurs conclusions sur les stéréotypes des Congolais vis-à-vis des Barundi que les Congolais dans leurs réponses ont à maintes reprises répété l'adage rundi qui dit que « qui ne connaît pas bien le Burundais lui offre l'hospitalité ». Et que c'est aux Congolais d'ajouter qu' « ils en ont l'amère expérience tous les jours ».

³⁹ Natural Resource Exploitation and Human Rights in the Democratic Republic of Congo: 1993 – 2003. In *A Global Witness Briefing Paper*, p. 9.

Nous constatons, dans notre étude, que la situation de conflits entre le Rwanda et le Burundi a des répercussions sur les pays voisins et surtout sur la RDC. Le Burundi et le Rwanda s'accusaient mutuellement de soutenir des rebelles à l'est de la RDC. La RDC a été et reste le terrain des groupes armés rwandais et burundais, ce qui provoque des troubles socio-économiques dans la région. Actuellement, le M23, mouvement rebelle qui serait soutenu par le Rwanda, fait rage: on observe des hostilités dans l'est du Congo, où les divers groupes en présence ont exercé une « main mise » sur une partie de l'économie congolaise à travers l'exploitation des mines, le pillage et la vente à bas prix de sociétés publiques congolaises. Ces contentieux doivent être solutionnés pour garantir une coexistence pacifique dans la région.

Les conséquences de la mauvaise entente des deux pays

« Quand deux taureaux se battent, les herbes en subissent les conséquences », ceci est un proverbe burundais qui signifie que quand deux géants entrent en conflits, les petits qui en dépendent sont les plus perdants. Sous la république, le Rwanda et le Burundi n'avaient jamais connu des relations aussi tendues. Dès 2015, les propos des autorités de ces deux pays frôlaient l'hostilité. Pourtant, avant, et au moment de son accession au pouvoir, le président Pierre Nkurunziza entretenait des relations amicales et d'entraide avec le président rwandais Paul Kagame. Entre 2015 et 2021, on redoutait une guerre dans la région et on se demandait en même temps comment l'éviter. La situation de coopération s'est dégradée au point que les échanges économiques ont été coupés. C'est le cas donc pour le Burundi et le Rwanda, où les fruits en provenance du Burundi n'entrent plus au Rwanda. Les Rwandais qui aimaient consommer les mandarines, les oranges, l'huile de palme en provenance du Burundi sont désormais dépourvus de ces derniers. Aux frontières, la police burundaise est vigilante car, dit-elle, c'est le Rwanda qui a pris la décision d'interdire l'entrée de ses produits au Burundi et le Burundi s'est vu obligé d'interdire l'exportation de ses produits vers le Rwanda.

Les produits miniers, qui entraient clandestinement au Rwanda par les fraudeurs, n'entrent presque plus. Le gouvernement a pris des mesures draconiennes pour empêcher la fuite de ses richesses. L'administration, la population locale et les agents de sécurité veillent au respect des mesures prises par le gouvernement. Le résultat est que le Rwanda qui en profitait avant a un manque à gagner.

Le café aussi était vendu clandestinement au Rwanda à un prix supérieur à celui du Burundi. Depuis la crise de mésentente de 2015, le café burundais n'entre presque plus dans le pays voisin. Le Burundi essaie pour le moment de recadrer

la gestion de ses richesses afin que ce soit les Burundais, via leur gouvernement, qui en profitent.

A propos des conséquences, évoquons le cas des Burundais qui vivaient au Rwanda et qui s'étaient mariés avec les femmes rwandaises. Pendant les moments difficiles, en 2016, ils sont rentrés les mains vides, coupés de leurs familles. Aussi, les réfugiés burundais, en provenance de la RDC via le Rwanda, ont préféré regagner le Burundi manu militari car ils refusaient l'enregistrement biométrique qui leur était imposé au Rwanda. Les deux pays se sont accusés mutuellement, le Rwanda prétendant que le Burundi travaille de mèche avec les Interahamwe⁴⁰ pour pouvoir attaquer le Rwanda. En revanche, le gouvernement burundais accuse le Rwanda de former des mouvements qui attaquent le Burundi. On cite l'exemple des attaques de décembre 2016 où un groupe armé a attaqué le Burundi en provenance du Rwanda via la RDC. Ce groupe a été vite maîtrisé. Une autre bande armée a tenté d'attaquer le Burundi à partir de la Kibira, à la frontière burundo-rwandaise, mais celle-ci aussi a été matée par l'armée régulière burundaise. Par ailleurs, le Burundi accuse le Rwanda d'entretenir une rébellion contre le Burundi à partir du camp des réfugiés burundais de Mahama. Le gouvernement rwandais est accusé par le Burundi d'entretenir une milice formée par des jeunes du camp de réfugiés de Mahama. Le Burundi accuse aussi le Rwanda de ne pas vouloir que les réfugiés burundais retournent au pays natal. Mais, depuis la venue au pouvoir, en 2020, du président Evariste Ndayishimiye, les réfugiés rentrent progressivement.

De cette accusation mutuelle va naître un dilemme de sécurité. Chacun des deux pays va développer un sentiment de peur. Cette peur est basée sur la crainte des conséquences de la guerre des mots menée par les deux pays pendant la période de mésentente. Chacun aura donc tendance à augmenter sa sécurité (en achetant par exemple des armes lourdes à l'étranger) de peur que l'autre ne l'attaque par surprise sans qu'il ait des munitions suffisantes pour se défendre.

Le Burundi accuse son voisin le Rwanda d'abriter les opposants et hommes politiques burundais qui ont tenté de faire un coup d'état en mai 2015. On cite l'exemple de Niyombare Godefroid, le numéro un du coup d'état avorté en 2015, Hussein Radjabu, l'opposant politique burundais et beaucoup d'autres hommes politiques de l'opposition.

Parmi les conséquences, on relève aussi la mauvaise cohabitation et collaboration avec les pays membres de l'East African Community (EAC) et ceci pourrait entraîner son second effondrement. Rappelons que l'une des causes de la chute de l'EAC en 1977 a été la mésentente des états membres dont le Kenya et l'Ouganda. En effet, le conflit entre Amin et d'autres dirigeants de l'Afrique

⁴⁰ Les Interahamwe sont des rebelles hutus rwandais du FDLR (Front Démocratique pour la Libération du Rwanda).

de l'Est, à l'époque, a contribué à l'effondrement de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE). Idi Amin Dada revendiquait des parties de l'ouest du Kenya et de la vallée du Rift; Kenyatta avait répliqué en coupant l'approvisionnement en pétrole de l'Ouganda pour ramener Amin à la raison. La frontière entre l'Ouganda et le Kenya avait été fermée, le commerce entre les deux pays avait été gelé et les touristes kényans n'entraient plus en Ouganda. Aussi des intérêts politiques égoïstes entre les états partenaires avaient-ils également conduit à l'effondrement de la communauté en 1977. Par exemple, l'Ouganda était entré en guerre contre la Tanzanie, le Kenya ayant toujours menacé de le faire. Donc, le cas de la mésentente entre le Burundi et le Rwanda inquiète les historiens car l'histoire a tendance à se répéter si les leaders politiques n'y prennent pas garde.

Conclusion

L'évolution des relations entre le Burundi et le Rwanda n'est pas linéaire: soit les pays entretenaient des relations de bon voisinage, soit les relations sont mauvaises durant un certain temps. Ces conflits sont le fait des gouvernants mais malheureusement ils ont une incidence sur les populations. Ces situations de bon ou de mauvais voisinage ont existé depuis l'époque précoloniale jusqu'aux régimes actuels. Le récent conflit vient de durer plus de 7 ans alors que dans le passé ces conflits étaient éphémères. C'est un conflit politique qui n'a fait que trop durer et dans lequel on a assisté à une « guerre des mots » entre ses dirigeants dans les premiers jours du conflit avec des accusations mutuelles. De 2015 à 2022, le Burundi et le Rwanda n'entretenaient pas de bonnes relations diplomatiques. De plus, au niveau économique, les échanges commerciaux ont été bloqués et dans les deux pays tout ceci a fait du mal à la population, qui en est la première victime. Depuis octobre 2022, la situation se normalise progressivement car les frontières des deux pays se sont ouvertes. Depuis l'année 2022, avec le président Evariste Ndayishimiye du Burundi à la tête de l'EAC, l'évolution des échanges diplomatiques des deux pays a connu une avancée remarquable. Heureusement, la situation se normalise progressivement.

L'hypothèse, selon laquelle depuis l'époque monarchique, les relations entre le Rwanda et le Burundi ont toujours été mauvaises, n'a pas été vérifiée car pendant certaines périodes, la coopération entre les deux pays jumeaux était bonne, périodes où il y avait eu des visites d'amitié diplomatique. Aussi, l'hypothèse selon laquelle les mauvaises relations entre les leaders pourraient contaminer les populations des deux pays n'a pas non plus été vérifiée car la population n'était pas responsable de ces conflits et elle était prête à se visiter aussitôt que les gouvernants s'entendent. En témoigne la joie qui a caractérisé la population rwandaise quand le gouvernement rwandais avait proclamé que les

frontières rwandaises vers le Burundi étaient ouvertes. Puisque le gouvernement burundais, de son côté, n'avait pas encore ouvert les frontières, leur joie n'a été que de courte durée. Heureusement que la page a été tournée, la circulation étant normale à ce moment-ci. Aussi, comme « les linges sales se lavent en famille », les deux pays devraient chaque fois s'asseoir ensemble pour maintenir un bon voisinage. Beaucoup de voies de sortie sont possibles: puisque les conflits sont souvent d'ordre politique, les leaders de haut niveau (présidents) ou les émissaires aussi des deux côtés devraient se concerter à deux pour mettre fin à des périodes de crise.

Les citoyens ordinaires sont concernés car ils sont affamés et assoiffés de paix bien qu'il faille le soutien de la communauté internationale pour résoudre le problème. Une solution pacifique et durable doit provenir des leaders des deux pays. Ils doivent chercher un terrain d'entente, se dire la vérité et collaborer ensemble pour parvenir à une solution diplomatique durable. Il est vrai que les leaders peuvent jouer sur des intérêts et calculs politiques, des dynamiques internationales mais le retour d'une paix paisible est plus que nécessaire entre les deux pays. Ils sont amis, voisins, frères et sœurs de telle manière que dans toutes les crises, la population d'un pays avait demandé asile dans l'autre. Les Burundais ont donné asile aux Rwandais qui étaient forcés de vivre en exil en 1959, 1960 – 1973, et en 1994. De nombreux Rwandais sont reconnaissants d'avoir été acceptés au Burundi comme réfugiés pendant les massacres et le génocide survenus dans les années 1990. A leur tour, les Rwandais ont accueilli les Burundais qui ont fui le pays en 1972, 1988, 1993 et récemment en 2015. Se remémorant le sentiment d'humanité et de l'interdépendance humaine vécue chez les personnes des deux pays au cours de la période de turbulence, ils doivent résoudre les tensions pacifiquement et rétablir de bonnes relations entre les deux pays.

Si les relations sont bonnes, même les pays voisins en profitent: la circulation qui était difficile pour les Congolais en provenance de Goma vers le Burundi, où ils doivent passer par le Rwanda pour entrer au Burundi par la ville frontière de Ruhwa, sera redevenue facile. Aussi, la circulation des Ougandais vers le Burundi et vice-versa n'était pas facile car le raccourci était de traverser le Rwanda, chose impossible au temps des relations de mauvais voisinage entre le Burundi et le Rwanda. En période de bonne entente, tout le monde en profite et la région se développe en même temps.

REFERENCE

- BANGAMWABO, François-Xavier, MANIRAGABA, Baributsa, MUNYANT-WALI, Eustache et al. *Les relations interethniques au Rwanda à la lumière de l'agression d'octobre 1990: genèse, soubassements et perspectives*. Ruhengeri: Editions universitaires du Rwanda, 1991.
- BERTHIER, Nicole. *Les techniques d'enquête en Sciences sociales. Méthodes et exercices corrigés, 3^e édition*. Paris: Armand Colin, 2008.
- BWENGE, Arsène Mwaka. D'une CEPGL à une autre: quelles alternatives dans les stratégies actuelles d'intégration et de coopération pour le développement? In *Repenser les économies africaines pour le développement*, 2010, p. 79.
- BIDOU, Jean Etienne et al. *Géographie du Burundi*. Paris: Hatier, 1991.
- BOURGEOIS, René. *Banyarwanda et Barundi: Ethnographie, Tome 1*. Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge, Académie royale des Sciences coloniales, 1957.
- CHRETIEN, Jean Pierre. et al. *La crise d'août 1988 au Burundi*. Paris: CRA, 1989.
- CHRETIEN, Jean Pierre. Ethnicité et politique: les crises du Rwanda et du Burundi depuis l'indépendance, In *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 1996, pp. 111–124.
- DESLAURIER, Christine. Des Guerres Civiles et des individus au Burundi et au Rwanda (1993 – 1996), In *Editions de la Sorbonne*, pp. 53–60.
- DRIDI, Sonia. Cyber guerre froide entre Moscou et Washington. In *Le Figaro*, samedi 31 décembre 2016 / lundi 1^{er} janvier 2017, p. 2.
- FURAHA UMUTONI, Alida. Les Causes de la Crise Actuelle à l'Est de la République Démocratique du Congo: Etat des Lieux. In *Journal of African Conflicts and Peace Studies*, 2008, Vol. 1, No 1, p. 6.
- GHISLAIN, Jean. *La féodalité au Burundi*. Bruxelles, Académie Royale des Sciences d'Outre-mer: classe des Sciences morales et politiques, 1970.
- HARELIMANA, Abdulkarim. The East African Political Federation: Addressing Fears, Concerns and Challenges. Presented at the Symposium of EALA 10th Anniversary on 2 June 2011, Arusha, Tanzania.
- HAKIZIMANA, Déo. *La Géopolitique de l'Afrique des Grands Lacs. L'heure des vérités*. Genève: Editions REMESHA, 2019.
- KAGAME, Alexis. *Un Abrégé de l'ethno-histoire du Rwanda*, Vol. 2, Collection Muntu. Université Nationale du Rwanda, 1972.
- M'BOKOLO, Elikia et al. *Afrique Noire: Histoire et Civilisations, Tome 2, du XIXe siècle à nos jours*, 3^e édition. Paris: Hatier, 2008.
- MAHANO GE MAHANO. *Existe-t-il des Rwandais Congolais?* Kinshasa: Sophia, 1998.

- MANIRAKIZA, Floribert. Le Burundi et le Rwanda: pays jumeaux avec des relations en zigzags... In *Les Cahiers de l'ACAREF*, 2020, T 3, Vol. 2 No. 5, pp. 118–130.
- MWOROHA, Emile. *Peuples et rois de l'Afrique des Grands Lacs. Le Burundi et les royaumes voisins au XIXème siècle*. Dakar: Les Nouvelles Editions Africaines, 1977.
- MWOROHA, Emile et al. *Histoire du BURUNDI: des origines à la fin du XIXe siècle*. Paris: Hatier, 1987.
- NDAYIRUKIYE, Sylvestre et al. *Géographie du Burundi*. Paris: Hatier, 1991.
- HALEN, Pierre, NTIBAZONKIZA Raphaël. Biographie du Président Melchior Ndadaye. L'homme et son destin. Sofia, Bulgarian Helsinki Committee, 1996, 368 pp. In *Études littéraires africaines*, 1997, No. 4, pp. 36–36.
- PRUNIER, Gérard. *The Rwanda crisis: History of a genocide*. Columbia University Press, 1997.
- REYNTJENS, Filip. *L'Afrique des grands lacs en crise: Rwanda, Burundi, 1988 – 1994*. Paris: KARTHALA Editions, 1994.
- SEBUDANDI, Christophe, NTIRANDEKURA, Antoine. Rumeurs, préjugés et stéréotypes entre Burundais, et entre Burundais et les populations voisines du Rwanda et de la RDC. In *Les mots qui tuent*. Alert International, Nairobi, 2007.
- SHYKA, Anastase. *Le Conflit rwandais. Origines, Développement et Stratégies de sortie*. Rwanda: Kigali, 2016.
- SHYRAMBERE BARAHINYURA, Jean. *1973 – 1988: Le général-major Habyarimana, Quinze ans de tyrannie et de tartuferie au Rwanda*. Frankfurt: Edition Izuba, 1988.

Reference électronique

- Agence Rwandaise d'Information*. Le Rwanda a envoyé un Message de Félicitations au Président élu Ndayishimiye. Rwanda: Kigali, 2022 trouvé sur <http://www.rnanews.com/le-rwanda-a-envoye-un-message-de-felicitations-au-president-elu-ndayishimiye/> visité le 17 août 2022.
- FRANCE 24, Le Burundi rouvre ses frontières terrestres après sept ans de fermeture, <https://www.france24.com/fr/vid%C3%A9o/20221025-le-burundi-rouvre-ses-fronti%C3%A8res-terrestres-apr%C3%A8s-sept-ans-de-fermetu-re> visité le 21 novembre 2022 à 10h 44 minutes.
- GUICHAOUA, André. Rwanda-Burundi: rivaux et indissociables, 2016, disponible sur <https://agencebujanews.blogspot.com/2016/08/rwanda-burundi-rivaux-et-indissociables.html> visité le 17 avril 2022

- HARERIMANA, Jean Pierre Aimé. *Voice of America: Burundi, le pouvoir organise des manifestations contre l'ingérence présumée du Rwanda*. Reuters, 2016 disponible sur <https://www.voafrique.com/a/burundi-pouvoir-organise-manifestations-ingerence-rwanda/3189605.html> visité le 23 mai 2023
- <http://www.presidence.gov.bi/wp-content/uploads/2017/04/MEMO-Actes-d-agression-du-Rwanda-contre-le-Burundi.pdf> visité le 11 septembre 2022.
- https://www.podcastjournal.net/Les-consequences-de-la-degradation-des-relations-entre-le-Rwanda-et-le-Burundi_a22931.html visité le 11 septembre 2022.
- <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220308-le-burundi-garde-sa-frontiere-fermee-malgre-la-reouverture-cote-rwandais> visité le 11 septembre 2022.
- MULINDAHABI, J. C. Les conséquences de la dégradation des relations entre le Rwanda et le Burundi 2016, https://www.podcastjournal.net/Les-consequences-de-la-degradation-des-relations-entre-le-Rwanda-et-le-Burundi_a22931.html visité le 30 juin 2022.
- NKURUNZIZA, C. Les relations entre le Burundi et le Rwanda restent toujours tendues. 2016, <https://www.voafrique.com/a/les-relations-entre-le-burundi-et-le-rwanda-restent-toujours-tendues/3428835.html> visité le 28 avril 2022.
- NSENGIMANA, I. *Les relations entre le Burundi et le Rwanda: Hier et aujourd'hui. Une contribution à l'histoire socio-politique de la région des grands-lacs africains* <http://www.fdu-rwanda.com/wp-content/uploads/2019/01/PDF-1.pdf> visité le 22 mai 2022
- <https://peacemaker.un.org/node/1207> visité le 11 janvier 2023.